

En pleine concentration, le secteur de l'ingénierie flambe en Bourse

Altran, Alten et Akka Technologies sont portés par l'explosion des dépenses de recherche et développement.

ANALYSE

ROLAND LASKINE  @Roland Laskine

BOURSE Le secteur de l'ingénierie externalisée n'était qu'une modeste niche d'activité au début des années 2000. Un domaine longtemps resté très confidentiel comparé aux grandes sociétés de services informatiques, comme Capgemini ou Atos, connu de quelques ingénieurs sortis des meilleures écoles françaises. Aujourd'hui, les activités de R&D (recherche et développement) sont devenues le nerf de la guerre dans la plupart des secteurs industriels.

Une étude réalisée par les cabinets d'étude McKinsey et Zinnov montre que ce marché aura doublé de taille entre 2015 et 2020, à 220 milliards d'euros. Une aubaine pour les acteurs français du secteur. À l'heure où il est de bon ton de considérer que la France manque de valeurs technologiques, le parcours boursier des sociétés de conseil en ingénierie cotées à Paris a de quoi faire pâlir d'envie les investisseurs : +157% sur 5 ans pour l'action Alten, numéro deux du secteur, et +152% pour le français Altran, en passe de devenir le numéro un mondial. Le troisième acteur, Akka Technologies, dont la valeur boursière dépasse le milliard d'euros, affiche une hausse de plus de 250% de son cours sur la même période.

La valeur n'attendant pas le nombre des années, les sociétés de R&D externalisée se sont lancées dans une véritable course-poursui-

te pour réaliser des acquisitions et conforter leur position sur un marché devenu très exigeant.

Fin 2017, Altran a ainsi conclu l'achat de la société américaine Aricent pour 1,7 milliard de dollars, le plus gros chèque jamais fait pour une acquisition dans ce domaine. Alors que le chiffre d'affaires a atteint 2,28 milliards d'euros l'an dernier, avec Aricent, il devrait dépasser les 3 milliards d'euros, pour un effectif de 45 000 personnes. La direction d'Altran a donné rendez-vous aux investisseurs en juin, pour détailler ses nouveaux objectifs une fois le rachat d'Aricent finalisé. La Bourse n'a pas apprécié d'avoir à attendre le début de l'été pour disposer de plus d'informations. Le titre a décroché cette semaine. Les grandes lignes de la stratégie sont pourtant connues. Aricent, dont le siège est en Californie, est très présent dans les télécoms, les semi-conducteurs et l'édition de logiciels. Altran s'est forgé une solide réputation dans l'aéronautique, les transports terrestres et l'énergie.

Les sociétés françaises sont aussi opéables

« Les 1 000 plus grandes entreprises au monde représentent 70 % des dépenses de R&D », explique Dominique Cerutti, le président d'Altran. *Il était essentiel de nous positionner comme un acteur d'envergure mondiale sur ce marché.* Le groupe, qui vise une marge opérationnelle de 13% à l'horizon 2020, affiche déjà au 31 décembre 2017 une marge de 10,8%. Le cycle d'innovation accé-

lère et la concentration est loin d'être terminé dans le secteur. « Face aux exigences de plus en plus fortes des grands donneurs d'ordres américains, chinois, japonais et européens, l'offre de services est très fragmentée avec de très nombreux fournisseurs trop petits », relève Dominique Cerutti.

La société Akka Technologies (1,33 milliard de chiffre d'affaires en 2017, en hausse de 17%, contre seulement 99 millions en 2005 lors de son introduction en Bourse) l'a bien compris. Fin 2012, elle a acquis l'ancienne filiale de R&D de Daimler, la société MB Tech, qui lui a permis de réaliser une percée décisive auprès des constructeurs automobiles allemands. Après quelques difficultés d'intégration, MB Tech contribue désormais fortement au rayonnement international du groupe, avec 36% du chiffre d'affaires réalisé outre-Rhin, soit presque autant que la France (41,3%).

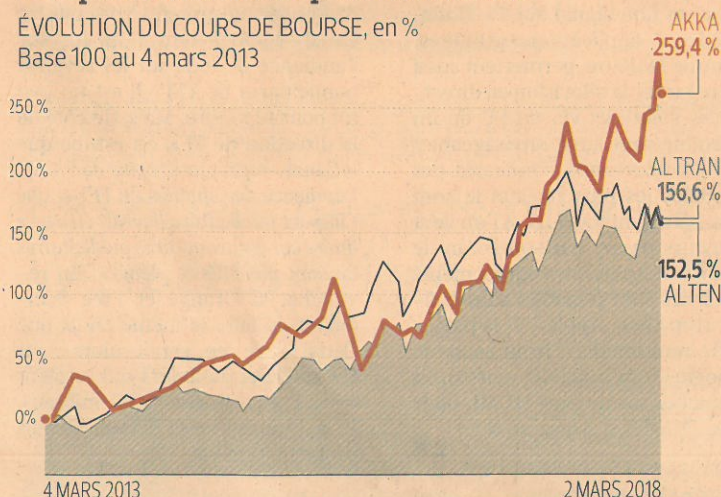
Les dirigeants d'Akka ont présenté un plan de développement visant « à doubler le chiffre d'affaires à 2,5 milliards d'euros à l'horizon 2022 ». De nouvelles acquisitions sont prévues en Amérique du Nord et en Asie, où il existe un fort potentiel. Selon le bureau d'État des statistiques chinois, les dépenses en recherche et développement ont progressé de 11,6% en 2017. La Chine a dépassé les États-Unis en nombre de brevets déposés.

Alten, qui s'était montré moins empressé de procéder à des opérations de croissance externe, a frappé fort l'an passé, avec une acquisition en Allemagne, une autre en Suisse et quatre aux États-Unis. L'effort sera intensifié cette année. Ces opérations ont permis au chiffre d'affaires d'approcher les 2 milliards d'euros, mais les importants recrutements effectués pour accompagner la croissance ont légèrement pesé sur les marges.

Les Français pourraient cependant se retrouver eux aussi en position de proie, face à l'appétit des plus gros acteurs américains, indiens ou asiatiques du secteur des services informatiques à la recherche de diversification. Les actions de nos trois champions nationaux sont certes bien valorisées, mais leurs cours de Bourse pourraient être encore plus élevés en tenant compte de la prime qu'il convient d'appliquer aux sociétés potentiellement « opéables ».

Des performances époustouflantes

ÉVOLUTION DU COURS DE BOURSE, en %
Base 100 au 4 mars 2013



Source : Bloomberg

Infographie LE FIGARO

à suivre sur lefigaro.fr/bours

- Les matières premières et les produits dérivés
- Le crible des sicav et des fonds
- Les portefeuilles de Roland Laskine
- Les cotations en direct sur iPhone

